

UN MONUMENT, L'ARA PACIS

A) UN MONUMENT POUR ROME

1/ Les circonstances de la construction de l'Ara Pacis

En 13 avant Jésus-Christ, le 4 Juillet, le Sénat décide la construction d'un autel dédié à la **Pax Augusta (ou pax romana)**, en l'honneur du retour d'Auguste. Ce dernier revient d'Espagne et de Gaule après trois ans d'absence. Pendant ces trois ans, il a mené des opérations de pacification, et a organisé les provinces du sud de la France actuelle.

La **dédicace**, c'est à dire la **cérémonie de consécration solennelle aux dieux** qui marque le début du fonctionnement de l'édifice, n'aura lieu qu'en 9 avant Jésus-Christ, le 30 Janvier. La date a son importance: c'est le jour de l'anniversaire de l'épouse d'Auguste, Livie: l'aspect dynastique s'en trouve nettement souligné.

2/ Des textes sur le monument : Res gestae

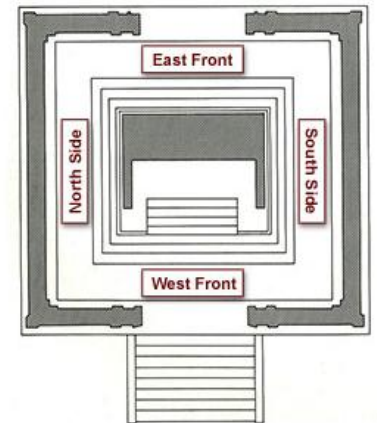
En latin, les mots de **Res Gestae** désignent les **actions accomplies**; ils sont l'équivalent de "hauts faits", ou d' "Histoire". Entre 11 et 13 après Jésus-Christ, Auguste rédige lui même, pour ses successeurs, un récit de sa vie qui devra leur servir de modèle: ce **testament politique** est gravé sur des plaques de bronze qui seront placées de part et d'autre de la porte de son mausolée. On voit ainsi la **dimension de glorification et de mémoire** de ce monument.

3/ Localisation

L'Ara Pacis est construit sur le **Champ de Mars**. C'est un **lieu traditionnellement lié à la guerre**.

A l'heure actuelle, l'Ara Pacis ne se trouve plus à l'endroit où il avait été édifié. Mussolini l'a fait déplacer et l'a fait reconstruire plus près du Tibre, à proximité du Mausolée, en changeant son orientation.

On utilise donc les points cardinaux pour désigner les façades de l'Ara pacis. Son entrée (escalier), ainsi qu'on le voit sur le schéma, était orientée à l'ouest.



4/ Ara Pacis: un autel

L'autel - *ara* - est dans le cas qui nous occupe une sorte de **petit temple (ou sanctuaire)** à ciel ouvert, enclos de murs, fermé par une porte. C'est un espace consacré, comme les autres temples, à une divinité. **Cette divinité est ici une idée abstraite**, une vertu que l'on veut mettre en valeur en la personnifiant: la Paix (*Ara Pacis*), la Piété (*Ara Pietatis*), la Providence (*Ara Providentiae*).



Reconstitution virtuelle de l'autel de l'Ara pacis. Intérieur de l'Ara Pacis (table sacrificielle) (cf Museo dell'Ara Pacis)

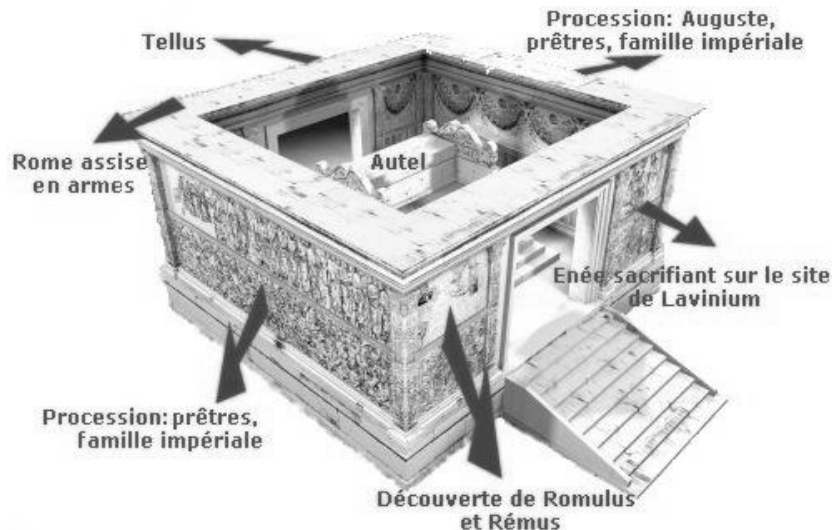
Il contient en son centre **un autel** - c'est-à-dire cette fois une construction de maçonnerie qui sert aux **sacrifices** (pour les autres temples, les sacrifices ont lieu à l'extérieur, sur un autel qui est aussi nommé *ara*). Ce lieu est destiné à des **cérémonies publiques**, dans un état où vie politique et vie religieuse sont intimement liées.

B) UNE ORNEMENTATION ARTISTIQUE

Composition de l'ornementation

1/ Vue panoramique du monument

Description : Le monument est un édifice à quatre murs et ciel ouvert. On accède à la partie centrale via un escalier. Les murs sont couverts de bas-reliefs, représentant des frises et des fresques.



2/ Les bas-reliefs

Définition : Un bas-relief est une sculpture qui se détache légèrement sur le fond de la pierre (contrairement à la ronde bosse, qui désigne une sculpture détachée du support, autour de laquelle on peut tourner). Les bas-reliefs de l'Ara Pacis sont en marbre.

Les motifs que nous trouvons sur l'ara pacis sont, la plupart du temps, très abîmés. Il a fallu en reconstituer une grande partie en se basant sur des motifs souvent utilisés à l'époque. En effet, les sculpteurs n'ont pas le souci de produire une oeuvre originale: les mêmes thèmes sont repris dans les diverses parties de l'Empire, et traités de manière parfois bien similaire. (C'est par exemple le cas de la représentation de Tellus.) -> voir plus bas les images.

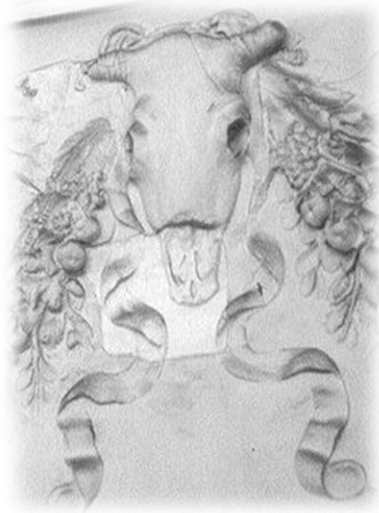
3/ L'intérieur du monument

Dans la partie basse, le décor imite, en marbre, **une palissade de bois**, semblable à celles qui entouraient les sanctuaires rustiques - c'est-à-dire les sanctuaires primitifs situés à la campagne.

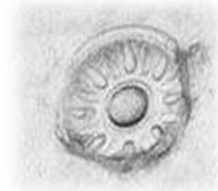
Au-dessus, (voir ci-contre), une frise décorative répète plusieurs fois les mêmes motifs:



-des bucrânes (crânes de bœufs, animal à sacrifices) d'où pendent des bandelettes, que l'on accrochait à la tête de l'animal lors du sacrifice.



-des patères (objet du culte; c'est une coupelle qui sert à faire des libations, c'est-à-dire à répandre un liquide - du vin par exemple- sur la tête de la victime ou sur l'autel.),



-des guirlandes de fruits et de feuilles. Ces dernières symbolisent l'**abondance** des produits de la terre. Ces différents motifs reproduisent les objets suspendus autrefois au-dessus de la palissade de bois.



L'intérieur du monument renvoie - en une mise en scène très travaillée - à la **simplicité des cultes** des origines, aux sacrifices faits aux dieux, à la richesse des dons de la terre: en un mot **à l'âge d'or**.

Rappel : l'Age d'or : Période parfaite où les hommes vivaient en harmonie avec la nature et entre eux. Passé idéalisé.

4/ Les motifs décoratifs



A l'époque d'Auguste, on attache une grande importance au monde végétal auquel on donne une portée symbolique. Ainsi, sur l'*Ara Pacis*, le **thème de la paix est lié à celui de la fécondité de la nature**: en effet, la nature y est représentée au bas de chaque mur. Cela évoque l'âge d'or car la nature y est abondante, bienfaisante et belle (pas d'insectes désagréables ni d'inconfort !). Cette vision de la vie rustique correspond au désir de retrouver l'âge d'or des origines; elle ne correspond bien sûr pas à la réalité de la vie des paysans.

Ci-dessus : Motif décoratif représentant des feuilles d'acanthes. Autour des tiges s'enroulent des grappes de raisins (fécondité)...

5/ L'extérieur du monument

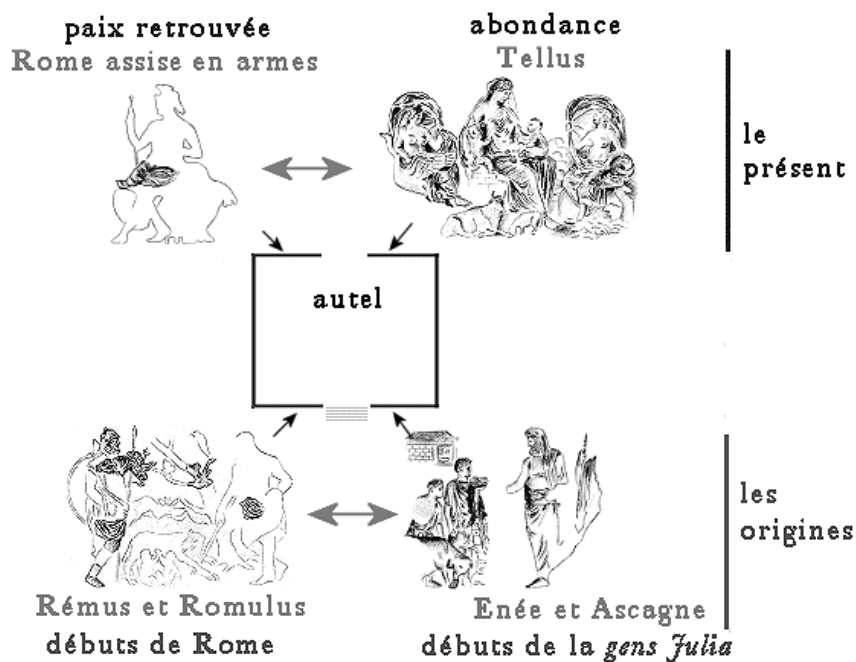
- ❖ Sur deux des faces (Sud et Nord), est représentée une procession : celle qui est censée avoir eu lieu le **4 Juillet 13 av. J.-C.**, le jour où le Sénat a voté la construction du monument. Cette procession est un acte religieux qui sacralise à la fois le retour d'Auguste et le vote du Sénat. Mais certains détails montrent que ce n'est pas le souci de l'exactitude historique qui prédomine.

Détail des frises : on y voit, de gauche à droite, le cortège des **prêtres**: les Pontifes (responsables des cultes publics et gardiens de la tradition), les Augures (prêtres pour la divination), les Septemviri et Quindecemviri (d'autres types de prêtres)... On y voit aussi **Auguste** lui-même, en prêtre, c'est-à-dire qu'il endosse sa fonction religieuse. Immédiatement derrière suit la **famille** d'Auguste (aspect généalogique). La présence commune de ces différents types de prêtres à une même cérémonie est assez exceptionnelle. Elle traduit la **puissance d'Auguste**, qui peut se permettre de les convoquer tous ensemble.



Il y a aussi beaucoup d'enfants représentés : ainsi, Auguste fait comprendre qu'il est **premier d'une longue dynastie**. En tout cas, il sera le premier d'une longue liste d'empereurs !

- ❖ Sur les deux autres faces :



La disposition des bas-reliefs a une signification. D'un côté se trouvent les bas-reliefs qui renvoient aux **origines mythiques de Rome**; l'autre côté renvoie, à travers des **allégories**, à l'époque contemporaine du monument: un côté un **passé glorieux** qui prépare et annonce, de l'autre côté, un **présent magnifié**.

Face représentant Enée : La scène représente Enée, accompagné de son fils. Enée est le fils de Vénus et le fondateur d'une ville, Lavinium, non loin de la future Rome : il est donc l'ancêtre semi-divin des Romains. Ici, il vient d'arriver à Lavinium. **Enée**, au centre du bas-relief, est représenté dans toute sa dignité.

Face représentant la découverte de Romulus et Rémus

Cette scène, très endommagée, représente la découverte de Romulus et de Rémus par le **berger Faustulus**. A gauche, casqué et barbu, **le dieu Mars** contemple la scène. Sa présence est importante, car il est non seulement le père des jumeaux, mais aussi le dieu qui assurera la victoire du peuple romain sur ses ennemis - en quelque sorte **sa présence présage de l'avenir**. A ce titre, il est une divinité d'une importance égale à celle de Vénus, mère d'Enée: ce panneau fait écho à celui qui est son pendant sur la même face du monument.

→ **Les origines de la famille d'Auguste (Vénus) répondent aux origines de Rome (Mars).**

Face représentant Tellus



Fresque représentant l'allégorie de la Terre-mère, Tellus Mater (bas-relief)

Cette image est une **allégorie**, (c'est à dire une représentation à travers des personnages et leurs attributs d'une idée abstraite), celle de la **prospérité** qu'apporte le règne d'Auguste.

La femme représentée au milieu est **Tellus**, la terre nourricière et fertile. On la voit qui porte deux jumeaux, qui peuvent être Romulus et Rémus.

On y voit tout ce qui compose le monde de cette planète nourricière, qui nous fournit de quoi vivre : des animaux qui vivent dans l'air (une oie), sur terre (un bœuf, un mouton), et dans les mers (sorte de dragon ou serpent de mer, à droite) ; les céréales sont représentées en bas à gauche, symétriquement aux vagues de la mer (bas à droite). On trouve aussi des fleurs et des arbres (arrière-plan).

Les deux femmes de chaque côté représentent les **nymphe**s des vents. C'est ce que suggère le voile gonflé (par le vent) au-dessus de leurs têtes.

Les quatre éléments sont ainsi représentés : air (oiseaux, vents), eau (vagues), feu (dragon), terre (céréales et bêtes). Cela constitue une représentation du monde complète.

Face représentant Rome



La présentation allégorique d'une ville sous la forme d'une femme ne surprend pas les Romains: elle est habituelle dans le monde antique dès l'époque hellénistique. Très souvent, la statue porte comme coiffure une couronne de tours - celles des murailles de la ville.

Ici, l'allégorie est celle de Rome en armes. On voit sur son bouclier la louve nourrissant Romulus et Rémus.

Les armes sont bel et bien présentes sur le bas-relief, mais la posture de la statue n'est pas guerrière: elle est assise, son bouclier est posé à terre... **Rome, victorieuse mais vigilante, n'a plus besoin de combattre.**

La position du bas-relief est significative. Rome en armes regarde Tellus: de la paix restaurée naît la prospérité.

CONCLUSION

L'*Ara Pacis*, « autel de la paix », est un sanctuaire qui sacralise le pouvoir d'Auguste et l'inscrit dans l'histoire de Rome, grâce aux bas-reliefs sculptés sur les parois. Il est aussi un monument à la *pax Augusta*, la paix établie par Auguste.

A l'époque, les artistes s'efforcent de faire comprendre au peuple qu' Auguste dirige Rome en conformité avec la volonté divine. C'est la raison pour laquelle il fait construire un monument religieux.

Les évocations des origines mythologiques et/ou historiques de Rome et la représentation de sa propre famille sur le même monument l'inscrit dans la lignée des grands fondateurs de Rome.

Auguste prône la vertu et l'honnêteté, comme si son règne allait être un nouvel âge d'or.

Ce monument glorifie donc Auguste, valorise Rome et permet au premier empereur de s'attacher la confiance du peuple.

Quiz connaissances
L'ARA PACIS

1. Pourquoi appelle-t-on l'endroit où était construit l'Ara Pacis « Champ de Mars » ?
2. Quelle est la date de construction de cet autel de la paix ?
3. Combien de temps s'écoule entre la décision de l'ériger et l'inauguration du monument ? Comment l'expliquez-vous ?
4. Que sont les « res gestae » ? Où les trouve-t-on ?
5. Quel est le nom de la plante dont les feuilles sont un décor ornemental très courant sur les monuments antiques (par exemple les chapiteaux de colonnes « corinthiens ») ?
6. Comment appelle-t-on la technique qui consiste à représenter Tellus sous la forme d'une femme ? (nom d'une figure de style)
7. Comment les Romains avaient-ils l'habitude de voir représentées les villes sur les bas-reliefs antiques ?
8. A quoi font référence les crânes de bœufs entourés de bandelettes, qui ornent l'intérieur de l'autel ?
9. Si l'on considère que cet autel est un monument religieux, pourquoi Auguste, Enée, Romulus et Remus y sont-ils honorés, selon vous ?
10. Qu'est-ce qu'un bas-relief ?

CORRECTION !

1. Les soldats s'y entraînaient pendant la République. (Campus Martius: du dieu Mars, dieu de la guerre)
2. En 13 avant Jésus-Christ, le 4 Juillet, le Sénat décide la construction d'un autel dédié à la Pax Augusta, en l'honneur du retour d'Auguste.
3. En -13 le Sénat décide la construction. Dédicace, plus tard, en- 9. >Quatre ans de différence : Méthodes de construction manuelles et grande richesse artistique du monument.(+ La date de la dédicace a son importance: c'est le jour de l'anniversaire de l'épouse d'Auguste, Livie: l'aspect dynastique s'en trouve nettement souligné.)
4. « Res Gestae »= actions accomplies> "hauts faits", "Histoire". Entre +11 et +13 après Jésus-Christ, Auguste rédige lui même, pour ses successeurs, un récit de sa vie qui devra leur servir de modèle= testament politique ; gravé sur des plaques de bronze qui seront placées de part et d'autre de la porte de son mausolée. Inscription recopiée et largement diffusée.
5. L'acanthé.
6. Allégorie.
7. Sous la forme d'une femme qui porte comme coiffure une couronne de tours - celles des murailles de la ville.
8. Aux sacrifices faits sur l'autel.
9. Fondateurs de Rome, historiques, mythologiques ou honorifiques (nouvelle Rome impériale). Or, le civisme et la religion sont étroitement liés à Rome (« religion civile »), et l'historiographie lie toujours Rome aux divinités (Romulus devient Quirinus, originellement le protecteur des agriculteurs ; filiation de Vénus et de Mars souvent mise en avant...
10. Un bas-relief est une sculpture qui se détache légèrement sur le fond de la pierre (contrairement à la ronde bosse, qui désigne une sculpture détachée du support, autour de laquelle on peut tourner). Les bas-reliefs de l'Ara Pacis sont en marbre.